Essayons de conclure. — Le moyen bronze de Bavai ne pouvait rien nous apprendre, semble-t-il, sur le *Volneratus deficiens* de Crésilas[1]. Mais il s'explique à nous par les tendances instructives d'une époque où la vertu virile, asexuée, dirait-on, des Amazones fut mise à l'honneur à la cour impériale romaine, ainsi que, d'ailleurs, au cirque. On fit alors, à l'occasion, des porte-flambeaux des Amazones, comme on eût fait d'elles des porteuses d'étendards. Elles incarnaient la victoire difficile des batailles ou des chasses[2]. — Νικᾶς, νικήσεις, criaient les sénateurs à Commode, dans l'amphithéâtre. Ἀπ' αἰώνος, Ἀμαζόντε, νικᾶς !

Les formules rituelles byzantines ne sont pas très loin, déjà, d'une telle acclamation, ce qu'on a justement remarqué[3].

Ch. PICARD.

IV

UNE INTERJECTION MÉCONNUE : « VAH » CHEZ TÉRENCE

PAR J. MAROUZEAU
Professeur honoraire à la Sorbonne

L'interjection latine que les éditeurs modernes transcrivent, suivant le système orthographique qu'ils adoptent, tantôt *vah*, tantôt *uah*, est employée assez souvent, et du reste très irrégulièrement répartie, dans le texte de Térence : 9 ex. dans *Heaut.*, 8 dans *Ad.*, 2 dans *And.*, 1 dans *Eun.* ; aucun ex. dans *Héc.* et *Ph.*

1. Pline, *Nat. hist.*, 34, 74, le signalant, ajoutait : « *in quo possit intelligi quantum restet animae* ». Ce résistant devait être plus défaillant encore que le personnage amazonien de Bavai. G. Lippold, *P. W.*, *l. l.*, col. 2078 (*Ktesilaos*), n'a pas pris parti au sujet de l'*Amazon vulnerata* d'un Ktésilaos, dont le nom, rare, n'est pas inconnu, ni incorrect, et, par conséquent, ne doit pas être nécessairement corrigé au bénéfice de Crésilas : celui-ci attesté dans le groupe du concours des sculpteurs du v^e^ s., créateurs des premières « Amazones blessées », classiques, de l'*Artémision* éphésien.

2. Cf. le Commode du Capitole, dont le buste, « triomphal », a pour support-trophée une *pelta*, qu'encadraient deux Amazones agenouillées, en position de vaincues (E. Strong, *Scult. romana*, p. 387, fig. 233). Outre la grande *pelta*, il y a, au socle, le globe terrestre et deux cornes d'abondance entrecroisées. On associerait naturellement ce que nous savons — à la même période impériale — pour le renouveau du goût des Gigantomachies. Il y a là l'origine, selon moi, des célèbres Colonnes à l'Anguipède, si répandues dans le monde gallo-romain. L'empereur, tel Jupiter, n'était-il pas le dompteur-né des Géants, non moins que des Amazones? N'oublions pas que Commode, selon l'*Histoire Auguste*, s'amusait à faire façonner en anguipèdes de malheureux condamnés, puis il les perçait de flèches infaillibles, tel un Héraclès ; la Gigantomachie a été figurée sur plusieurs des monnaies de ce prince, sadique et cruel. Le sceptre de bronze de Willingham Fen montre un Commode-Hercule foulant aux pieds la tête d'un géant en partie *enfoui dans le sol.*

3. A. Grabar, *l. l.*

La tradition manuscrite accuse une hésitation sur la forme du mot : la graphie *uah* n'est admise unanimement par les copistes et les éditeurs que dans 8 exemples (sur un total de 20) ; on trouve les variantes *uaha* (*Ad.* 38, dans *DGV* ; 187, dans *DG*[1] ; 439, dans *GL*) ; *uha* (*Ad.* 532, dans *DG*) ; *auah* (*Ad.* 578, dans *C*[1]) ; *ah* (*Heaut.* 397, dans *A*) ; *ua* (*Heaut.* 978, dans *A*) ; *auh* (*ibid.*, dans *G*) ; le mot est remplacé par *hui* dans *Heaut.* 776, par *PCFED*[2], par *hoc* dans *Heaut.* 600 par *D*[2]*PCFE* ; altéré de façon indistincte dans *And.* 589 par *DC*, il est corrigé en *ah* par divers éditeurs dans *Ad.* 405, 445, *Heaut.* 857, omis par plusieurs mss. (*PCFE*) dans *Heaut.* 978, et supprimé par quelques éditeurs dans *Ad.* 445[1]. Étrange accumulation d'incertitudes sur un seul mot, et, en bonne critique, indice de suspicion.

La difficulté n'est pas d'ordre sémantique : dans tous les exemples attestés, l'interjection sert à noter une intention de moquerie, de sarcasme, une réaction amusée et gouailleuse, répondant à peu près à ce qu'expriment nos interjections françaises : bah ! bast ! ouais ! ouiche !

La difficulté est d'ordre métrique : 5 vers au moins sont inscandables, si l'on admet une forme *uah* constituant un monosyllabe long à initiale consonantique :

Ad. 405 (i. 6) : De psaltria istac. — Ain uero? — Vah ! nihil reticuit.
– – | ⏑ – | – – | * * * | – ⏑ ⏑ | ⏑ –

Ht. 857(i. 6) : Daturum. — Vah ! Frustra sum igitur gauisus miser[2].
⏑ – | * * * | – ⏑ ⏑ | – – | – – | ⏑ –

Ad. 445 (i. 6) : Restare uideo. Vah ! uiuere etiamnunc libet.
– – | ⏑ ⏑ ⏑ | * * * | ⏑ ⏑ ⏑ | – – | ⏑ –

Ad. 439 (i. 6) : Tribulis noster. Si satis cerno, is hercle est. Vah !
⏑ – | – – | – – | ⏑ ⏑ – | ⏑ – | * *

Ht. 397 (tr. 7) : Vt ex illius commodo meum compararem commodum. — Vah !
⏑ ⏑ – | – – | – ⏑ | – – | – ⏑ | – – | – ⏑ | * *

De la scansion par un monosyllabe à initiale consonantique, il résulte pour les quatre premiers vers une syllabe en trop, et pour le dernier une syllabe en moins ; d'où diverses corrections : à *Ad.* 405, les éditeurs Dziatzko et Umpfenbach corrigent le *uah* unanime des mss. en *ah* ; correction améthodique, puisqu'elle tend à remplacer une forme rare par une forme banale ; même observation pour *Heaut.* 857, où le *uah*

1. Deux erreurs dans les relevés de l'*Index* Jenkins : il n'y a pas d'exemple attesté à *Ad.* 615, et il y a un *uah* de *DGPCFE*, non relevé, à *Heaut.* 397.

2. A la rigueur, une scansion *dătūrum*, avec abrègement iambique d'une syllabe seconde longue par nature, permettrait de conserver le texte ; mais elle est peu vraisemblable à cette place.

unanimement attesté est corrigé en *ah*, à la suite de Bentley, par Umpfenbach et Lindsay-Kauer ; pour *Ad.* 445, où le *uah* unanime est corrigé en *ah* par Lindsay-Kauer, et supprimé à la suite de Guyet et Bentley par Umpfenbach et Dziatzko ; pour *Heaut.* 397, où le *ah* de *A* est préféré par les éditeurs au *uah* de *DGPCFE*, sauf que l'édition Lindsay-Kauer (en note) envisage de conserver *uah* « hors mètre » ; enfin, à *Ad.* 439, cette même édition substitue au *uah* de la plupart des mss. la leçon *uaha* de *GL*, tandis que Fleckeisen, pour conserver *uah*, propose une interversion : *is est hercle.*

Remèdes de fortune, disparates, et le plus souvent gratuits, pour corriger un texte dans lequel la saine méthode commanderait d'envisager une suspicion unique. Cette suspicion, à mon avis, doit porter sur la façon de prononcer l'interjection.

Nos habitudes erronées d'orthographe, qui nous font adopter d'ordinaire la graphie *vah*, nous incitent à prononcer en consonne l'initiale du mot ; or, rien, au fond, ne nous y oblige : *u* consonne et *u* voyelle s'écrivaient l'un et l'autre *u* en minuscule et *V* en capitale ; donc il n'y a aucune présomption en faveur de la prononciation consonantique[1]. D'autre part, il n'y a rien que de normal à ce qu'une interjection commence par la voyelle *u* = fr. *ou* ; le grec connaît des interjections οὐαί, οὐά, οὐᾶ (*Septante* ; ainsi, par exemple, *Marc*, 15, 29 ; cf. E. F. Bishop, *Expository Times*, LVII, 1945-1946, p. 112) ; une forme voisine ὀά se trouve dans Eschyle, *Pers.* 116 et 122. D'une façon plus générale, la possibilité d'un *u* voyelle initiale est attestée par des transcriptions du type Οὔαρος = Varus (Plut., *Oth.* 12, etc.), et l'on connaît, en dehors de l'initiale, l'hésitation du latin entre les scansions *saluŏs* / *salŭŏs*, *miluŏs* / *milŭŏs*.

Une fois admise la qualité vocalique de l'*u* initial, on pourra sans inconvénient, dans les cinq passages qui font difficulté, scander la forme *uah*, soit comme un dissyllabe, soit comme un monosyllabe (avec synérèse), et élider devant elle une finale vocalique. On aura ainsi, sans rien corriger : *Ad.* 405 *uer(o)* *ŭă̆h* ; *Heaut.* 857 *-r(um)* *u͡ă̆h* ; *Ad.* 445 *-(o)u͡ă̆h* ; *Ad.* 439 *est* *ŭă̆h* ; *Heaut.* 397 *-d(um)* *u͡ā̆h*.

Ainsi se trouvera établi, sans aucune retouche, le texte de Térence, et enrichi d'un mot nouveau, sans aucune innovation graphique, le lexique latin.

J. MAROUZEAU.

1. J'irai plus loin : ne dirait-on pas qu'il y a, dans certaines graphies des manuscrits relevées ci-dessus (*Ad.* 532 *uha*, *Heaut.* 978 *auh*, *Ad.* 578 *auah*, *Ad.* 38 et passim *uaha*), comme un effort pour noter la prononciation vocalique que je suppose ici?